

IMPORTANCE DE DÉMARRER EN CANIVTT LONGE TENDUE

1. DÉFINITION / EXPLICATION THÉORIQUE

Le départ est un moment crucial dans la pratique du CaniVTT. Il marque le début de l'effort, mais c'est aussi une phase sensible qui peut rapidement devenir source de problèmes. Idéalement, le départ doit s'effectuer avec le chien positionné devant le VTT, longe tendue. Cela permet d'éviter :

- Des risques de blessure pour le chien,
- Des risques de blessure pour l'humain,
- Du stress pour le binôme,
- Des risques d'emmêlement au départ,
- Un départ poussif, sans explosivité.

2. INTÉRÊT DANS LA PRATIQUE DU CANIVTT

Un départ avec un chien positionné à proximité immédiate du vélo peut sembler acceptable, mais en réalité, on observe souvent des chiens partir brusquement et se retrouver en butée de leur amortisseur. Le chien, doté d'une capacité d'accélération bien supérieure à celle du cycliste, tend rapidement la longe dès qu'il prend quelques mètres d'élan. Cela provoque un freinage brutal lorsque l'amortisseur arrive en extension totale, ce qui peut entraîner des douleurs chez le chien, voire des blessures. L'humain, surpris par la traction soudaine, peut quant à lui encaisser un choc désagréable dans le bas du dos (contre le bec de selle lorsqu'il n'est pas encore totalement monté sur son VTT) ou, dans certains cas plus rare, subir une chute. Pour éviter ces désagréments, certains chiens apprennent à adapter leur comportement : ils adoptent un départ plus progressif, trotinant quelques mètres pour obtenir une tension dans le harnais avant d'engager l'effort sans venir en butée d'amortisseur. D'autres chiens, au contraire, peuvent développer une appréhension, une perte de motivation, voire se blesser.

👉 À noter : le matériel joue aussi un rôle clé dans cette phase. Un harnais adapté et un bon amortisseur adapté à la traction du chien sont essentiels pour limiter les chocs au départ. Un matériel inadapté peut non seulement amplifier l'effet de butée, mais aussi générer de l'inconfort ou des douleurs à répétition. Il est donc essentiel de veiller à l'équipement du binôme dès les premières séances. Travailler le départ, de façon progressive et en amont, permet donc d'éviter ces écueils. C'est une compétence à consolider à l'entraînement pour pouvoir l'utiliser ensuite dans des contextes plus exigeants, comme les rassemblements ou les compétitions

3. EXERCICES PRATIQUES

Il n'existe pas une seule méthode pour apprendre le départ à son chien. En revanche, quelques grands principes doivent être respectés, notamment ceux de l'éducation canine bienveillante :

- 👉 travail progressif ;
- 👉 renforcement positif ;
- 👉 environnement maîtrisé.

Voici quelques repères :

- Choisir un environnement calme : on privilégiera un lieu peu stimulant pour débiter les apprentissages. Un environnement stressant ou rempli de distractions complique inutilement l'exercice.
- Définir des codes clairs : on réfléchira en amont aux ordres qu'on souhaite utiliser. Une intention claire dans la séance facilite la compréhension du chien.
- Renforcer les bons comportements : l'objectif est de créer des situations de réussite.

Exemple 1 : je marche à côté de mon vélo, mon chien attaché au harnais. En approchant de la zone de départ, il se place devant, longe tendue. Si je le fais patienter quelques secondes dans cette position avant de donner le signal, puis que je le félicite (départ = récompense), je renforce le bon comportement.

Exemples en vidéo :

https://ffslc.fr/wp-content/uploads/2025/07/IMG_5266.mp4

https://ffslc.fr/wp-content/uploads/2025/07/IMG_5622.mp4

Exemple 2 : mon chien est surexcité au premier départ. Je le laisse courir un peu pour se défouler, puis je marque une pause, et je commence un travail spécifique sur les départs. Je fractionne l'effort pour pouvoir répéter l'exercice plusieurs fois de façon productive.

- Augmenter progressivement la difficulté : soit en allongeant la durée d'attente avant le départ, soit en complexifiant l'environnement (plus de distractions, d'excitation, de stress...).
- Faire appel à une tierce personne : on peut se faire aider pour canaliser le chien, mais on continue à communiquer directement avec lui. On utilise des ordres simples, définis en amont, pour assurer la continuité une fois seul.



La commission CaniVTT